LA TRANSMISSION

Une de mes lectures matinales m'a incité à vous faire partager un sujet passionnant, celui de la **transmission**, sujet que bon nombre de personnes tout au long de leur vie et à fortiori à l'approche « leur automne» essayent d'enrichir à leur manière. Approfondissement de la connaissance de la vie de ses proches, de ses ancêtres et par extension tentatives : d'appréhender une lignée et d'en décrire sa typologie, de comprendre un ancrage à une terre, de saisir le mode de vie d'une époque, de noter les petites histoires qui se rattachent à celle avec un grand, d'enregistrer quelque soit sa manière les mille et une choses qui ponctuent, colorent et/ou façonnent une vie…….

L'anthropologue Elizabeth Keating commettait récemment un article, paru dans le magazine « Slate » en date du 25 décembre 2022).

Intitulé « **La méthode d'une anthropologue pour apprendre à connaître vraiment ses proches** » **l'article** commençait ainsi:

«Comment est-il possible de passer autant de temps avec ses parents et grands-parents sans vraiment les connaître?Cette question m'a toujours laissée perplexe en tant qu'anthropologue. Elle est particulièrement pertinente à l'époque des fêtes de fin d'année, où des millions de personnes voyagent pour passer du temps avec leur famille. Lorsque mes parents étaient vivants, je parcourais de longues distances pour être avec eux. Nous avions les conversations habituelles: ce que faisaient les enfants, comment se passait le travail, les maux et les douleurs des uns et des autres. Mais ce n'est qu'après la mort de mes parents que je me suis demandé si je les connaissais vraiment de manière profonde, riche et nuancée. Et j'ai réalisé que je ne les avais jamais interrogés sur les périodes formatrices de leur vie, leur enfance et leur adolescence. Qu'est-ce que j'avais manqué? Comment cela s'était-il produit? ……»

Pour lire la suite rendez-vous à la suite de l'article en cliquant ci-dessous. https://www.slate.fr/story/238220/fetes-fin-annee-anthropologue-connaitre-proches-questions-personnes-agees-methode

Plutôt que d'attendre que nos enfants, petits enfants, proches nous posent les questions cruciales qui éclaireraient d'une lumière pertinente les recoins intéressants de notre vécu, pourquoi ne pas décider dans une démarche proactive de devenir l'anthropologue de notre propre vie.

Trois questions reviennent sans cesse chez chacun d'entre nous, Homo Sapiens, à l'ADN teinté de Néanderthal : «d'où venons nous? qui sommes nous? Où allons nous?».

Les plus grands philosophes, les plus grands auteurs, de célèbres peintres ont traité de ce sujet central, très modestement nous balbutions pour répondre et très souvent nous nous heurtons à plus de questions que de réponses et sombrons dans des espaces inconnus ou des labyrinthes.

Partons simplement des étapes classiques de notre vie de la tendre enfance jusqu'au crépuscule, quelle platitude que de l'énoncer, mais pourtant ce chemin est celui de tout un chacun, parfois certains brûlent les étapes par maturité précoce ou événements dramatiques, d'autres restent enfants jusqu'à un âge très avancé :

-le bas âge avec la découverte et les émerveillements ;
-l'enfance et l'adolescence avec l'apprentissage, l'éducation, les confrontations vives voir parfois violentes inévitables de la structuration ;
-l'âge adulte dans l'action, la construction, l'implication sociale, le tissage de sa propre toile ou d'un univers c'est selon;
-l'homme confirmé avec son introspection , ses réflexions et le début d'une philosophie qui lui est sienne….

Alors se dessine un besoin exprimé ou refoulé de formuler à sa manière ce que l'on ressent à l'analyse de son vécu….Nous avons un devoir de mémoire face aux incidents tragiques de l'existence qui ont jalonné notre histoire avec un petit et un grand H. Pour l'histoire avec un grand H les états se sont emparés des événements majeurs pour les célébrer à date fixe et les inscrire dans le marbre...

Je suis convaincu, porté par ma sensibilité et l'analyse du monde qui m'entoure, que l'être humain, passé la soixantaine voir devenu octogénaire (c'est selon son propre rythme) a un devoir de transmission de son vécu. Chaque vie est unique, porteuse de spécificités, de richesses. Aussi devrions nous avoir une exigence vis-à-vis de nous même, celle de transmettre l'essence de notre vie sous la forme qui nous convient. Jusqu'à un passé pas très lointain, dans les campagnes le soir au coin du feu se contaient des histoires, de lisaient des contes ou des fables, les familles se réunissaient pour écouter les anciens ou les plus doués en éloquence pour se réchauffer le cœur et se remplir l'esprit de «passionnantes et belles odyssées». Hélas depuis plus d'un demi siècle nous avons été progressivement envahis, puis bientôt submergés par les médias, les réseaux sociaux, à travers nos portables, nos tablettes, nos écrans XXL. Nous avons perdu le sens de qui nous sommes réellement, et d'où nous venons. Nous sommes perdus dans un «immense maelström» d'uniformisation des modes quelles soient: de prêt à penser, vestimentaires, comportementales, à se mettre en scène en live, de la réaction à chaud, d' hurler avec les loups….Le mimétisme par le tic-toc du «copier-collé» sévit tel une ravageuse pandémie virale!

Nos petits événements quotidiens souvent futiles sont emportés par la tornade des réseaux sociaux puis oubliés, mais peu d'entre nous prenons le temps ou ressentons l'intérêt de noter notre histoire avec un petit h, qui en fait constitue un réel intérêt pour les générations futures. Les multiples éléments (bien évidemment non exhaustifs) ci-dessous listés comme «à la Prévert» sont autant de marqueurs de nos vies ancrées dans une époque, sur un ou des territoires, avec des environnements humains et événementiels, avec des interactions aux autres spécifiques; tout ceci devient très intéressant si nous faisons l'effort de les noter, de les relier les uns aux autres, de réfléchir à leur sens et la globalité dans laquelle ils s'inscrivent:

-ancêtres, parents, enfants, petits enfants, famille

-enfance, formation
-parcours professionnel et environnement socio-économique
-les événements importants qui purent marquer des tournants
-accidents, incidents
-les habitats dans lesquels nous avons passé des moments agréables de notre vie
-les objets familiers des époques vécues et leurs intérêts
-la vie politique ressentie ou vécue
-les sports pratiqués ou suivis comme spécialiste
-les arts appréciés, appréhendés et ou pratiqués
-nos regards: musique, peinture/sculpture, urbanisme, architecture, littérature, photo
-les ressentis divers, les motions, les sentiments dans les divers registres de la vie
-les environnements technologiques, les évolutions qui nous ont marqués
-les personnes intéressantes rencontrées
-les voyages, les découvertes
-nos projets réalisés ou pas
-nos lectures, nos hobbies
-les énigmes au sens large et les secrets
-notre foi ou notre agnosticisme ou notre athéisme
-nos espoirs, nos réussites, nos échecs
-ce qui nous a paru constituer la charpente ou l'ossature de notre vie
-sa philosophie

Nous avons un devoir de mémoire face à toute cette matière riche, porteuse de réflexion et d'enseignement, qui à un moment de notre vie devrait se matérialiser par une transmission à nos descendants, une forme d'enregistrement (pris à chaud mais aussi avec du recul) un peu plus complet et complexe qu'une série de photographies classées dans un carton, un album ou un herbier (tout aussi poétique et floral).

Les octogénaires ou ceux qui s'approchent de ces zones « rugissantes » ont cet avantage d'avoir vécu une période extraordinaire de changement de paradigme. J'ai eu la chance de connaître deux de mes arrières-grands pères, tous deux nés vers 1860 sous Napoléon III et décédés dans la même maison de retraite à l'âge de 94 ans, à 8 jours d'intervalle. J'ai pu recueillir beaucoup d'eux par de nombreux témoignages. Je suis quelque part dépositaire d'une longue histoire qui couvre plus de 160 ans sur trois siècles. Une très longue période où tous les domaines ont été bousculés, modes de vie, métiers, ordre économique du monde, technologies, manières de penser, rythmes et tempo..... Nous sommes les derniers sapiens/néandertalien de ce type à être dépositaire de deux guerres mondiales (voir une 3° guerre si l'on ajoute celle de 1870), à avoir connu les trente glorieuses puis les trente honteuses (climat, pauvreté versus richesse, biodiversité, appauvrissement intellectuel...) et beaucoup de chocs transitionnels.....

Il existe de nombreuses formes de transmission: bande sonore, carnet, cahier, autobiographie, genre narratif ou épistolaire.

Ce devoir de transmission nous demande une exigence vis à vis de nous même et de ceux qui nous entourent, nous nous replaçons ainsi comme l'anthropologue de notre propre vie et en puisant au plus profond de nos réflexions et souvenirs, nous pouvons essayer d'approcher ce qui nous semble le plus difficile à cerner, **notre vérité et le sens de la vie que tout un chacun désire effleurer.....**

Bernard Célestin Delord

Brejos

01/01/2023